



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

PROGRAMME



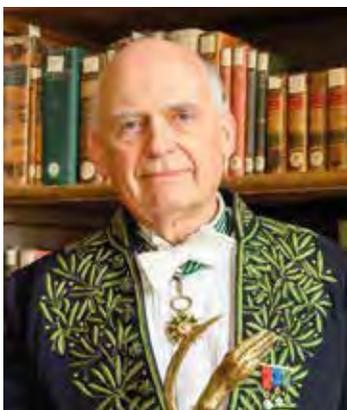
CONCERT DU FAUTEUIL N°7

d'Olivier Messiaen à Régis Campo

ET DU FAUTEUIL N°8

de Charles Trenet à Thierry Escaich

Mercredi 12 octobre 2022



Avec ces concerts organisés dans l'auditorium André et Liliane Bettencourt de l'Institut de France, j'ai souhaité que l'Académie rende hommage à nos prédécesseurs compositeurs à travers un cycle de « concert d'un fauteuil », une exploration de notre passionnant patrimoine musical. Après François-Bernard Mâche, Gilbert Amy, Édith Canat de Chizy, Michaël Levinas et moi-même, c'est ce soir au tour des fauteuils n°7 et 8 occupés par Régis Campo et Thierry Escaich d'être mis à l'honneur. Nous entendrons ainsi des œuvres des académiciens qui se sont succédé sur ces fauteuils, avant de terminer par la création de *Zoo Circus*, de Régis Campo.

Je vous souhaite un bon concert et une belle soirée de musique.

Laurent Petitgirard
compositeur et chef d'orchestre
secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts

PROGRAMME

(1h30 sans entracte)

Olivier Messiaen

Quatuor pour la fin du temps - Louange à l'Eternité de Jésus

Marius Constant

Die Trennung, Quartettsatz pour quatuor à cordes

Charles Trenet

Évocation improvisée de chansons

Jacques Taddai

Symphonie improvisée (1^{er} mouvement) pour trio avec piano
(arrangement par Philippe Hattat)

Charles Chaynes

Comme un raga pour violon seul

Thierry Escaich

Lettres mêlées pour violon, violoncelle et piano

Régis Campo

Zoo Circus (création mondiale) pour ensemble
sous la direction de Régis Campo

Pierre-Simon Chevre (flûte), Eric Lamberger (clarinette),
Isabelle Cornéris (percussion), Michel Maurer (piano), Yoko Yamada (toy piano),
Ambre Vuillermoz (accordéon), Marie Charvet (violon), Catherine Jacquet (violon),
Odile Auboin (alto), Isabelle Veyrier (violoncelle), Tanguy Menez (contrebasse).

ensemble Ars Nova
et Trio Messiaen

COMPOSITEURS



Olivier Messiaen (1908-1992, élu en 1967 au fauteuil n°7 créé par le décret du 23 août 1967) débute le piano en autodidacte avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de onze ans où ses maîtres sont Paul Dukas, Maurice Emmanuel et Marcel Dupré. Il obtient de nombreux prix parmi lesquels ceux d'orgue et de composition. Sa carrière d'organiste commence en 1931, à 22 ans, lorsqu'il est nommé titulaire du grand orgue Cavallé-Coll de l'église de la Trinité à Paris, poste qu'il occupera toute sa vie, avec un renom grandissant d'improvisateur. Parallèlement, ses activités pédagogiques l'entraînent dès 1934 à enseigner à l'École Normale de musique et à la Schola Cantorum. Il est par la suite nommé professeur d'harmonie en 1941 au Conservatoire de Paris, puis professeur d'analyse et professeur de composition en 1966, menant jusqu'à sa retraite en 1978 une grande carrière de pédagogue formant plusieurs générations de compositeurs qui resteront marqués par son enseignement (Xenakis, Stockhausen, Tremblay, Amy, Grisey, Levinas, Reverdy, etc.). Olivier Messiaen, tout au long de sa carrière, développe un langage musical très original, s'intéressant à la rythmique hindoue, à la métrique grecque découverte grâce à Maurice Emmanuel ainsi qu'aux chants des oiseaux qu'il enregistre et retranscrit dans de nombreuses compositions. Parmi ses œuvres majeures on peut citer le *Quatuor pour la fin du Temps* (1940), *Turangalîla-Symphonie* (1948), *Catalogue d'oiseaux* (1958), son unique opéra *Saint François d'Assise* (1983), synthèse d'une vie de recherche dans les domaines du rythme, de la couleur et de l'ornithologie et placée sous le signe de la foi catholique, *Éclairs sur l'Au-Delà...* (1991).



Marius Constant (1925-2004, élu en 1992 au fauteuil n°7 précédemment occupé par Olivier Messiaen). Marius Constant passe sa jeunesse en Roumanie où il poursuit ses études au Conservatoire royal et où il obtient les prix de piano, de composition et d'écriture. En 1946, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient, en 1949, les premiers prix de composition et d'analyse, simultanément à la licence de concert pour la direction d'orchestre, à l'École normale de Musique. Parmi ses professeurs, on peut citer Tony Aubin, Olivier Messiaen, Nadia Boulanger et Arthur Honegger. Co-fondateur et directeur de France Musique (1954-1969), Marius Constant a été également directeur musical des Ballets de Paris de Roland Petit (1956-1963), directeur musical de la Danse à l'Opéra de Paris (1973-1978), ainsi que professeur d'orchestration au Conservatoire de Paris (1979-1988), de composition et d'analyse à l'Université de Stanford (Californie). Fondateur et directeur de l'ensemble « Ars Nova », Marius Constant a été invité par les principaux orchestres d'Europe, des États-Unis et du Japon et par les opéras de nombreuses capitales mondiales. Parmi ses principales œuvres, on peut citer : *24 préludes pour orchestre*, créé par Léonard Bernstein, *Chaconne et Marche militaire* par l'Orchestre de Philadelphie, *Turner*, créé au Festival d'Aix-en-Provence... Marius Constant a également écrit pour la scène : *Eloge de la Folie*, *Le Paradis perdu*, *Nana*, *L'Ange bleu* pour les Ballets de Roland Petit, *Haut-Voltage* pour Maurice Béjart, *Candide* pour la Compagnie Marcel Marceau, *La Cerisaie*, *La Tragédie de Carmen*, *Impressions de Pelleas* avec Peter Brook. En 1996, l'Opéra de Normandie a créé *Sade-Teresa*.



Charles Trenet (1913-2001, élu en 1999 au fauteuil n°8 créé par le décret du 8 juin 1998). Originellement accessoiriste et régisseur de cinéma, Charles Trenet débute sa carrière de musicien en enchaînant les tournées avec son ami et musicien Johnny Hess. Il découvre, à ce moment-là, la vie sur scène en chantant dans de nombreux cabarets parisiens tels qu'à l'Olympia, au Théâtre des Champs-Élysées, au Châtelet et au Palais des Congrès. Le service militaire mettant fin à ce duo, Charles Trenet se consacre à une carrière solo en composant et interprétant ses premiers titres : *Fleur bleue* et *Je Chante*. Il obtient au même moment son premier grand triomphe sur la scène musicale, à l'A.B.C, et reçoit sa première consécration : le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros pour sa chanson *Boum !* La Seconde Guerre mondiale signe elle aussi un tournant dans la vie et la carrière de Charles Trenet. En effet, pendant l'Occupation, Charles Trenet chante aux Folies Bergères *Douce France* qui résonne comme un hymne national auprès du public. Il démarre, au même moment, une carrière au cinéma en jouant dans des films tels que *Romance de Paris* et *Adieu Léonard*. Charles Trenet est un chanteur, auteur et interprète qui ne cessera de se renouveler en apportant un regard novateur et poétique à la chanson française.



Jacques Taddei (1946-2012, élu en 2001 au fauteuil n°8 précédemment occupé par Charles Trenet) suit des études de philosophie à la Sorbonne et de musique au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il reçoit très vite de nombreux prix, notamment un premier prix de piano à l'unanimité du jury, un premier prix de musique de chambre, ainsi qu'en 1973, le grand prix du Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud. Il travaille la composition avec Tony Aubin et entreprend l'étude de l'orgue avec Marie-Claire Alain et Pierre Cochereau. Ce dernier, qui avait décelé en lui un réel talent d'improvisation, le considéra comme son disciple, après qu'il eut obtenu en 1980 le Grand Prix d'improvisation au Concours international d'orgue de Chartres. Organiste titulaire des Grandes Orgues de la basilique Sainte-Clotilde à Paris, Jacques Taddei a succédé à Jean Langlais à cette tribune, illustrée en particulier par César Franck. Poursuivant une carrière internationale d'interprète et de créateur, il a été l'un des rares musiciens de sa génération à pouvoir également proposer des récitals d'orgue ou de piano dans des programmes entièrement consacrés à Jean-Sébastien Bach, Franz Liszt ou César Franck. Musicien, pédagogue et administrateur, il a été directeur du Conservatoire supérieur de Paris-Conservatoire national de région (1987-2004) et président de l'Académie internationale d'été de Nice. Directeur artistique du Concours international d'orgue de la Ville de Paris qu'il a créé en 1995 ainsi que du festival d'art sacré qu'il créé en 1993, il a également été directeur de la Musique à Radio France (2005-2006), puis nommé Inspecteur général de l'Éducation Nationale en 2006.



Charles Chaynes (1925-2016, élu en 2005 au fauteuil n°7 précédemment occupé par Marius Constant) travaille la musique dès son plus jeune âge avec ses parents musiciens, professeurs au conservatoire de Toulouse. Il poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtient les prix de violon, harmonie, fugue, composition, avant de se voir décerner le premier Grand Prix de Rome en 1951. Très marqué par les influences de Bartók et Berg, Charles Chaynes explore dans un premier temps l'écriture instrumentale exclusivement. Mais à partir des années 1980 son œuvre se tourne résolument vers la voix qui le fascine depuis l'enfance. Souvent inspiré par les mythes antiques et les cultures

non occidentales, il compose quatre opéras : *Erzsebet* créé à l'Opéra Garnier en 1983 dans une mise en scène de Michael Lonsdale, *Noces de sang* en 1986, *Jocaste* en 1991, puis *Cécilia* en 1996 créé à l'Opéra de Monte-Carlo en 2000 dans une mise en scène de Jorge Lavelli. Mais la carrière de Charles Chaynes est tout autant celle d'un homme de radio, d'administration et de communication : entré comme producteur à la RTF en 1956, il succède en 1964 à Marius Constant en tant que directeur de France Musique, fonction qu'il occupe pendant dix ans et où il milite activement pour la généralisation du direct et l'ouverture au public. Il est ensuite nommé en 1975 à la tête du service de la Création musicale à Radio France, où, en prise directe avec la création contemporaine, il joue un rôle actif dans la vie musicale française à partir de très nombreuses commandes. Il exerce ainsi une influence importante dans le renouveau de l'opéra en France.



Thierry Escaich (né en 1965, élu en 2013 au fauteuil n°8 précédemment occupé par Jacques Tardieu) est compositeur, organiste et improvisateur. Il enseigne depuis 1992 l'improvisation et l'écriture au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a lui-même remporté huit premiers prix. Titulaire depuis 1997 de la tribune de Saint-Étienne-du-Mont à Paris, où il succède à Maurice Duruflé, il se produit comme organiste dans le monde entier. En tant que compositeur, il se fait remarquer dès 1989 en remportant le prix de la Fondation franco-américaine Florence-Blumenthal, puis avec des œuvres comme le concerto pour saxophone *Le Chant des ténèbres ou Ad ultimas laudes*, pour douze voix mixtes.

Son œuvre comporte aujourd'hui une centaine de pièces, qui séduisent un large public par leur hédonisme sonore, leur fièvre rythmique. Elles ont reçu de nombreuses récompenses, notamment le grand prix des Lycéens (2002), le grand prix de la Musique symphonique de la Sacem en 2004 et, à trois reprises (2003, 2006 et 2011), une Victoire de la musique dans la catégorie « Compositeur de l'année ». S'il compose volontiers pour son propre instrument (pièces solistes, musique de chambre, deux concertos, *La Barque solaire* pour orgue et orchestre), Thierry Escaich aborde les genres et les effectifs les plus variés, toujours à la recherche de nouveaux horizons sonores. Son style si personnel transparait aussi bien dans l'intimité de la musique de chambre que dans de vastes fresques comme *Chaconne* (2000) et *Vertiges de la croix* (2004) pour orchestre, ou *Le Dernier Évangile*, oratorio pour double chœur, orgue et orchestre (1999). En 2010, il compose un ballet pour le New York City Ballet, et son premier opéra, *Claude*, sur un livret de Robert Badinter d'après *Claude Gueux* de Victor Hugo, est créé à l'Opéra national de Lyon en 2013. Sa passion pour le cinéma le conduit à improviser régulièrement sur des films muets à l'orgue ou au piano tels que *Le Fantôme de l'Opéra* et *Métropolis*.

Thierry Escaich a été compositeur en résidence auprès des orchestres nationaux de Lille, de Bretagne et collabore avec des orchestres comme le New York Philharmonie ou l'Orchestre de Paris. Sa musique est inscrite au répertoire des plus grands orchestres aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.



Régis Campo (1968, élu en 2017 au fauteuil n°7 précédemment occupé par Charles Chaynes) étudie la composition auprès de Georges Boeuf au Conservatoire de Marseille. Il poursuit ses études au Conservatoire national de région de Paris, puis entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient son premier prix de composition en 1995. De 1999 à 2001, il est pensionnaire à la Villa Médicis. Son style, souvent qualifié de ludique et de coloré, met l'accent sur l'invention mélodique, l'humour, la joie. En Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde entier, de nombreux artistes ont joué sa musique.

Son œuvre a reçu de nombreuses récompenses, notamment le Grand Prix lycéen des compositeurs (2020), le Grand Prix de la musique classique contemporaine (carrière) décerné par la Sacem (2020) et le 4^e Prix Swiss Life à 4 mains (2020) obtenu avec le photographe Edouard Taufenbach. Riche de plus de trois cents œuvres, son catalogue est édité depuis 1998 par les éditions Henry Lemoine. On peut notamment citer *Commedia* (1995) pour 19 musiciens, *Lumen* (2001) pour orchestre, *Premier Livre* (2000-2002) pour piano, *Pop-art* (2002), *Bestiaire d'après Apollinaire* pour soprano et orchestre (2007-2008), *Les Quatre Jumelles*, opéra-bouffe pour 4 chanteurs et 9 instruments (2008), le *Quatuor à cordes n°5 Fata Morgana* (2012), l'opéra *Quai ouest* (2013-2014), *Street-Art* (2015-2017), *The Wonder Of Life* (2020) ou encore *Art Spirit* (2021).

En 2021, le film *Régis Campo : Strange Beautiful Music* de Quentin Lazzarotto lui est consacré.

Zoo Circus

pour ensemble (2021-2022)
Commande
de Warner Classics

Création mondiale

1. Le pic vert mélomane
2. Puces
3. Baleines tristes
4. Concert de chats
5. Le cri du Tyrannosaure
6. Apparition de sirènes
7. Hibou et oiseaux nocturnes
8. La chevauchée des papillons
9. Lucioles
10. Le poulpe pianiste
11. Mouettes, compositeurs et étranges animaux

Zoo Circus

Dédié à mon filleul Clément Gilsoul et son frère Benjamin, Zoo Circus est une suite de 11 mouvements pour ensemble sous la proposition amicale du pianiste Bertrand Chamayou et du label Warner Classics. Cette œuvre est une illustration ludique de plusieurs animaux tout en rendant hommage à de grands compositeurs du passé (par plusieurs citations musicales cachées et transformées).

Cette première interprétation du Zoo Circus est dédiée au grand compositeur Vladimir Cosma.

ENSEMBLE ARS NOVA



© Stéphanie Molter

La saison 2022-2023 marque un jalon symbolique fort pour l'ensemble instrumental Ars Nova qui, fondé en 1963 par le compositeur et chef d'orchestre Marius Constant, fêtera son 60^e anniversaire.

Ardent défenseur d'un pluralisme esthétique, le projet d'Ars Nova - plus historique formation musicale de ce type en France et dans le monde - consiste à promouvoir et à encourager la création musicale sous toutes ses formes.

Au fil des années, l'ensemble Ars Nova a assuré la création de plusieurs chefs d'œuvre du XX^e siècle, tels que « Des Canyons aux Étoiles » d'Olivier Messiaen, créé par l'ensemble en 1975, de nombreuses œuvres de Maurice Ohana, ou encore la tournée internationale de « Carmen », adaptée par Marius Constant et mise en scène par Peter Brook. Aujourd'hui comme hier, l'ensemble participe ainsi à l'émergence et à la valorisation de certains des plus grands talents de notre temps : des compositeurs tels que Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Régis Campo et bien d'autres témoignent de ce principe de compagnonnage si cher à cette institution.

Garant d'une transmission intergénérationnelle, l'ensemble Ars Nova accueille également en son sein une nouvelle génération d'interprètes. Accompagnés par leurs aînés dans une perspective de continuité, ils deviennent ainsi garants de cet héritage et acteurs d'un travail artistique prospectif.

Plus encore qu'un ensemble, Ars Nova est une part de l'histoire de la musique d'aujourd'hui et de demain.

« Fort de l'esprit unique qui habite nos équipes, fédère nos partenaires et inspire les artistes créatrices et créateurs de notre temps, nous nous engageons avec résolution à continuer de chercher d'inventer, d'expérimenter et de créer au contact de chacune et chacun, pour imaginer les projets et investir les espaces qui nous permettent de nous retrouver, de partager et de rêver ensemble à la Musique d'un temps présent. »

Benoît Sizio, directeur général et artistique de l'ensemble Ars Nova

Artiste associé au TAP Théâtre Auditorium de Poitiers, Ars Nova est en résidence dans la Région Nouvelle-Aquitaine et à Poitiers. Ses activités sont subventionnées par le ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Région Nouvelle-Aquitaine, le département de la Vienne ainsi que la Ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la Sacem, de la Spedidam et de la Maison de Musique Contemporaine.

Affilié au CNM - Centre national de la musique, Ars Nova est membre de la FEVIS, du PROFEDIM, du Collège Contemporain, d'ARVIVA du Rézo MUSA et de France Créative.

TRIO MESSIAEN



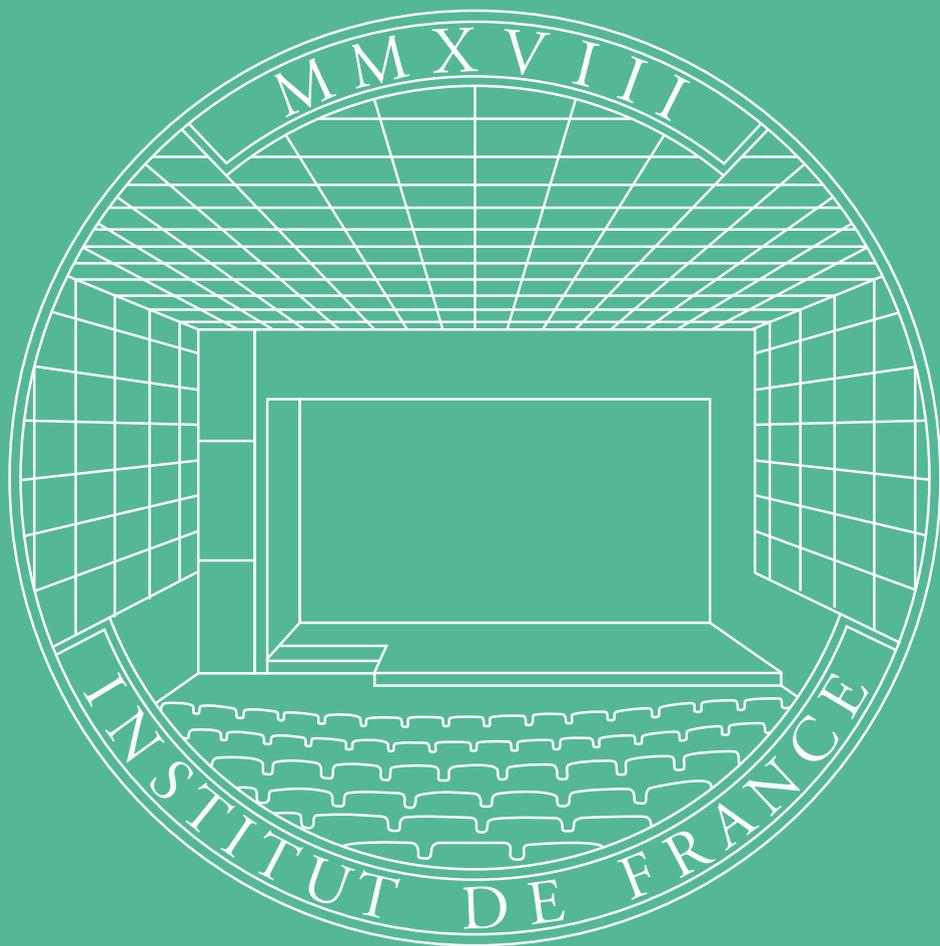
C'est par la rencontre de trois jeunes solistes que le trio Messiaen voit le jour en 2014. Tous diplômés du CNSM de Paris et lauréats de prestigieux concours (Concours Jascha Heifetz, concours Felix Mendelssohn, concours international de piano d'Orléans, concours Rodolfo Lipizer, concours de la societa umanitaria de Milan et concours Alberto Ginastera), ils unissent leurs personnalités musicales au service de ce projet commun scellé par une amitié née entre les murs du Conservatoire.

Le Trio Messiaen est propulsé sur le devant de la scène internationale en remportant en 2018 le 1^{er} Prix à l'unanimité avec félicitations du jury du Concours International de Musique de Chambre de Lyon, ainsi que 5 prix spéciaux.

D'ores et déjà salué et distingué par les médias, le Trio Messiaen se fait notamment l'invité du Festival de la Roque d'Anthéron, du Festival Radio France Occitanie Montpellier, du Festival international de Besançon, de la Philharmonie de Paris, du Festival Musique en Été à Genève, de l'Auditorium du Louvre, des Grands Concerts à Lyon, du Septembre Musical de l'Orne, de La Belle Saison, de la Société Philharmonique de Valence, des Festivals de Deauville, de Povoa de Varzim, des Folles Journées de Nantes et Tokyo, mais aussi de France Musique pour l'émission Plaisir du Quatuor animée par Stéphane Goldet.

Complices depuis leurs débuts avec le clarinettiste Raphaël Sèvre, ils abordent ensemble le répertoire du quatuor en « formation Messiaen » dont le célèbre *Quatuor pour la fin du temps* est l'œuvre maîtresse. Le premier enregistrement dans cette formation paraît en novembre 2018 pour le label Mirare et est naturellement consacré au *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen, ainsi qu'aux *Court Studies from the Tempest* de Thomas Adès. Cet enregistrement s'impose déjà comme une référence moderne, puisqu'il est récompensé d'un Diapason d'Or, d'un Choc Classica, clef Resmusica, sélection « France Musique » et « Le Monde ».

Le Trio Messiaen est en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2014.



Erik Desmazières, dessin préparatoire pour la médaille de l'Auditorium (2018)

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 67 membres répartis dans 9 sections artistiques, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, parmi lesquels d'importants sites culturels tels que le *Musée Marmottan Monet* (Paris), la *Bibliothèque et la Villa Marmottan* (Boulogne-Billancourt), la *Maison et les jardins de Claude Monet* (Giverny), la *Villa Ephrussi de Rothschild* (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la *Maison-atelier Lurçat* (Paris), la *Villa Dufraine* et la *Galerie Vivienne* (Paris) dont elle est copropriétaire.

Prochain concert :

Mercredi 24 mai 2023 à 20 heures



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

www.academiedesbeauxarts.fr - @AcadBeauxarts